



CONCOURS 2010
PROMOTION
DE L'ETHIQUE
PROFESSIONNELLE
ROTARY - CGE
CONFERENCE
DES GRANDES ECOLES

« Mention Régionale »
District 1670

MENTION
Concours National
Remis le 26 mai à
l'UNESCO

L'éthique professionnelle : la garantie d'une bonne gestion de la crise économique actuelle.

skema
BUSINESS SCHOOL
Lille - Nice - Sophia Antipolis - Paris

Problématique : Pourquoi le salarié, l'actionnaire ou tout simplement l'acteur économique doit se comporter avec honnêteté, surtout en période de crise, et quelles sont les clefs du succès pour y parvenir ?

Point de vue adopté : Je pense que l'éthique professionnelle est une nécessité car elle seule permet que des relations d'affaires et de travail durables existent car elle est la seule garante de la confiance mutuelle que doivent avoir les différents protagonistes pour travailler ensemble. Il faut donc avoir le courage de dresser un code de déontologie et de le respecter.

Objectifs de la démonstration : mon but est de démontrer le rôle important que l'éthique professionnelle joue dans l'économie capitaliste et sa nécessité en temps de crise pour assurer une reprise.

Court résumé : Dans un contexte de crise économique et financière le doute et la méfiance s'installent entre les différents acteurs économiques. Dans le passé de nombreux scandales nous ont montré qu'ils pouvaient être les conséquences de comportements contraires aux codes éthiques. Il est donc nécessaire, pour favoriser la reprise, de créer un climat de confiance à défaut de savoir quel chemin emprunter pour remettre l'économie sur de bons rails.

Sources :

Comptabilité générale de Bernard COLASSE : précis de comptabilité avec des points d'explications sur les manipulations comptables utilisées lors de l'affaire Enron.

<http://www.pwc.fr/fraude-en-entreprise.html> : les différentes enquêtes menées depuis l'année 2003 (2005/7/9) sur les fraudes en entreprises.

Code de déontologie UBS (2010)

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/revues-collections/cahiers-francais/articles/309-enron.pdf> : sur les conséquences de l'affaire Enron sur les milieux de l'audit et du commissariat aux comptes.

<http://www.jeco.ch/ftp/dossiers/1145372944Enron.pdf>

<http://www.zdnet.fr/actualites/internet/0,39020774,2120619,00.htm> : Article sur Worldcom provenant d'un site spécialisé dans l'information sur les nouvelles technologies.

Articles sur [Andersen et Enron](#) sur [wikipédia.org](#) encyclopédie libre.

Essai

Introduction :

Ce n'est plus aujourd'hui une surprise : nous sommes frappés de plein fouet par une crise financière et économique sans précédent depuis celle de 1929. Grâce aux politiques gouvernementales de prévention et de gestion des crises il semblerait que le pire ait pu être évité et que la croissance ne tardera pas à revenir. Le problème est de savoir ce que moi, en tant qu'étudiant et futur salarié d'entreprise, je peux faire pour nous aider à sortir d'une telle crise ou plus généralement de quelle façon un salarié doit agir afin de contribuer au retour de la croissance ou du moins à la bonne gestion de la crise.

I. Les fraudes et la crise.

Dans toute cette partie nous nous appuyerons principalement sur le rapport rédigé par Dominique Perrier et J.L. Giovanni du cabinet d'audit PriceWaterhouse Coppers en 2009.

Ce rapport indique que la tendance générale est plutôt à la hausse en matière de fraude (p.8). Mais cette tendance étant évaluée sur une période relativement longue (de 2003 à 2009), elle est aussi due à la mise en place de meilleurs moyens de prévention des fraudes et aux contrôles internes plus efficaces. En effet, une fraude ne peut être comptabilisée qu'à partir du moment où elle est détectée ; cependant il ne faut pas négliger l'effet de la crise actuelle sur cette hausse. Dans cette optique, il est intéressant de voir quelle est la typologie des fraudes étudiées et surtout quelles sont les fraudes qui augmentent.

Les principales fraudes détectées en entreprise sont : le détournement d'actif qui consiste à dérober un élément classé au bilan comme étant un actif, la fraude comptable qui consiste à maquiller sciemment les comptes d'une société afin de les rendre plus « présentables », et enfin la corruption. Il est nécessaire que nous fassions un petit point en ce qui concerne les fraudes et principalement le détournement d'actif. En effet il faut savoir que le détournement d'actif, donc le vol, est un type de fraude très facile à détecter et il est en général commis par des éléments nouveaux à l'entreprise car il s'agit d'une fraude assez grossière. En revanche, la fraude comptable et la corruption sont beaucoup moins faciles à détecter car, si dans le cas du détournement d'actif la seule absence de l'élément d'actif constitue une preuve de vol, dans les deux autres cas la preuve de fraude est beaucoup plus difficile à apporter. De plus, pour commettre une fraude comptable, il faut être initié à certaines pratiques comptables et les maîtriser parfaitement pour ainsi échapper à la vigilance des commissaires aux comptes et des auditeurs financiers. Un exemple connu de manipulations comptables est celui de la société Worldcom qui fit faillite en 2002. Les comptables de cette

société faisaient passer des charges courantes en comptes d'immobilisation financières (bilan comptable) au lieu de les faire passer sur des comptes de charges classiques (compte de résultat) ce qui modifiait, de facto, le résultat de l'entreprise. Ainsi, près de 4 milliards de pertes ont pu être dissimulées entre 2001 et 2002. Pour continuer l'analyse du document on constate que seule fraude comptable est en hausse. Ce qui est en parfaite adéquation avec ce que l'on a dit précédemment sur la volonté des entreprises de vouloir « maquiller » leurs comptes afin d'avoir des résultats plus encourageant surtout en temps de crise économique et financière. C'est sur ce point que nous devons nous attarder car, toujours selon le rapport de Pricewaterhouse Coppers, les salariés qui s'adonnent à de telles pratiques sont motivés principalement par l'atteinte d'objectifs difficile à remplir et par la peur de perdre leur emploi.

Nous somme en temps de crise, les investisseurs sont réticents à se lancer dans de nouvelles aventures et préfèrent se réfugier vers des valeurs sûres. Ainsi les chefs d'entreprise voient poindre la menace de perdre la capacité à lever des fonds afin de pérenniser leur activité et de créer la reprise de demain pour leur entreprise par de nouveaux investissements. Ce « top-management » se met alors à imposer une forte pression sur le « middle-management » avec la demande de réalisation d'objectifs quasi-irréalistes. Le « middle-management », n'osant s'élever contre les demandes de leurs chefs, répercutent alors cette pression sur leurs équipes, ce qui crée un climat favorable pour voir émerger bon nombre de manipulations comptables. Ainsi la tentation est grande de présenter aux actionnaires des résultats faux (surtout calculés en inadéquation avec les normes comptables qu'elles soient nationales ou internationales). Enron avait par exemple créé pas moins de 3000 entités fictives servant à apurer le passif du bilan de leur société mère. De cette manière les actionnaires ne sont pas méfiants et investissent, d'autant plus que très souvent ces petites manipulations réussissent à déjouer la vigilance des auditeurs financiers et des commissaires aux comptes.

II. Conséquence : une confiance mise à mal et l'impossibilité de construire des relations d'affaires sur des fondements sains.

William Shakespeare dans Othello disait : « que celui qui est volé ne s'aperçoive pas du larcin, qu'il n'en sache rien et il n'est pas volé du tout ». On comprend alors que tous les problèmes sont consécutifs à la découverte du larcin. Immédiatement naît ce que l'on peut appeler une crise de confiance. La confiance est nécessaire dans les relations d'affaires et de travail on ne peut alors, donc, pas travailler avec quelqu'un en qui on n'a pas confiance. L'histoire nous a donné un exemple significatif avec le cabinet d'audit Andersen et sa disparition à la suite de scandales financiers.

En 2001, année de l'affaire Enron, Andersen affichait un chiffre d'affaire de 9.4 milliards de dollars et une croissance annuelle d'environ 10% depuis plus d'une dizaine d'année. Andersen faisait partie de ce que l'on appelait les « big fives », à savoir, les 5 plus grands réseaux de cabinets d'audit et d'expertise-comptable à l'échelle mondiale, reconnus pour leur professionnalisme et leur sérieux. C'est d'ailleurs pour cette raison que bon nombre de grandes sociétés leur font confiance pour des missions d'audit et de commissariat aux comptes. Les principaux scandales financiers du début de ce siècle, principalement Enron et

Worldcom, ont anéanti la notoriété d'Andersen acquise depuis 1913. La sentence infligée à Andersen par ses partenaires d'affaire fut sans appel : la mort pour abus de confiance. Le cabinet d'audit fut alors phagocyté par ses quatre autres concurrents et aujourd'hui il ne reste plus rien de cette formidable aventure entrepreneuriale lancée par Arthur Andersen, fils d'immigrants norvégiens aux États-Unis, orphelin dès son plus jeune âge et autodidacte. En l'espace de quelques mois tous les clients du réseau de cabinets d'audit ont rompu leur contrat avec ce dernier. Pour l'anecdote, le groupe pharmaceutique Merck fut le premier à annoncer sa rupture de contrat le 11 mars 2002.

Pour que l'économie mondiale puisse fonctionner il est nécessaire qu'il y ait un climat de confiance. Ainsi de nombreux acteurs, publics ou privés, nationaux ou internationaux, sont présents sur la scène économique mondiale pour nous aider à trouver nos repères. La perte de confiance en l'une de ces institutions peut avoir des conséquences dévastatrices. C'est à ce niveau que l'éthique professionnelle joue un grand rôle : chacun doit être capable d'assumer son rôle avec honnêteté. Ce que nous avons mis en évidence ici se sont uniquement les conséquences économiques de la perte de confiance due à un manque d'honnêteté dans les relations d'affaires. Mais derrière chaque faillite, derrière chaque crise il se trouve des milliers de femmes et d'hommes qui perdent leur emploi et qui souvent se retrouvent dans des situations de précarités particulièrement difficiles à vivre. La faillite d'Enron a « laissée sur le carreau » près de 8000 hommes et femmes. Loin de moi l'idée selon laquelle seules les manipulations comptables frauduleuses ont été capables de mettre Enron dans un état de banqueroute. En effet ce ne sont pas les manipulations frauduleuses qui créent les crises économiques mais, j'ai l'intime conviction, qu'elles amplifient leurs effets. Nous allons faire un parallèle avec le domaine médical. Un des rôles principaux des agents de santé est la prévention. De plus, tous les acteurs du domaine de la santé vous diront qu'on ne peut soigner une maladie tant qu'elle n'est pas diagnostiquée, même si évidemment ce n'est pas parce que l'on diagnostique une maladie que l'on pourra sauver le patient qui en est atteint. Ainsi comment aurait-on pu empêcher la faillite d'Enron si aucune donnée ne nous permettait d'affirmer qu'Enron connaissait des difficultés ? L'irrespect de l'éthique professionnelle est un « catalyseur » de crise, au sens où de tels comportements favorisent et amplifient les crises.

III. Solutions : la conscience professionnelle et le courage.

Après avoir vu que la fraude en entreprise avait pour effet d'amplifier les effets néfastes de cette dernière et donc de défavoriser la reprise économique, nous allons chercher à savoir qu'elles sont les solutions à apporter pour corriger ces méfaits.

La première des solutions apportées par les entreprises est celle de l'accroissement des contrôles. En effet il n'est pas très difficile de comprendre que le nombre de fraudes détectées en entreprise est inversement proportionnel aux moyens donnés aux différents services de contrôle interne. Ainsi la hausse des fraudes en entreprise dans un contexte de crise s'explique en partie par le fait que bon nombre d'entreprise préfèrent réduire les tailles de leurs contrôles internes ceci aux dépens de la lutte contre la criminalité économique. Pour la petite histoire c'est une salariée du service d'audit interne de Worldcom, Cynthia

Cooper, qui a découvert le pot-aux-roses et ainsi permis au monde entier de découvrir l'un des plus gros scandales financiers jamais connus. La méthode du contrôle est donc efficace même si ce n'est pas celle que je préfère.

Une seconde solution qui se conjugue avec la solution précédente est celle de la mise en place d'un code de déontologie stricte, propre à l'entreprise, ou encore propre à un corps de métiers et qui définit le bon comportement de chacun des acteurs économiques. Nous allons pour cela essayer de voir ce que l'on peut trouver dans un code de déontologie. Il serait intéressant de voir le code de déontologie d'une entreprise très touchée par la crise économique et financière actuelle et ayant eu de nombreux démêlés avec la justice pour des activités jugées à la limite de la légalité. J'ai donc choisi pour cet exemple la banque suisse privée UBS, première banque mondiale en gestion de fortune. Cette banque a beaucoup souffert de la crise actuelle et a dû être recapitalisée deux fois par les autorités suisses. UBS a donc choisi depuis de nombreuses années de rendre public son code de déontologie afin de se redorer son blason sur le plan éthique. C'est ainsi que nous pouvons voir dans son code de déontologie le respect des valeurs classiques telles que le respect des lois et réglementations en vigueur mais aussi l'expression de valeurs nouvelles telles que le respect de la diversité et de l'égalité des chances, le respect de l'environnement, des droits de l'homme et enfin le respect d'autrui dans les relations d'affaires. Plus que de s'assurer du respect des normes par l'intermédiaire des services d'auditeurs internes cette banque, comme beaucoup d'autres entreprises de nos jours, promeut des valeurs à propos desquelles nous nous devons de ne pas rester insensibles et demande à tous ses employés de participer à la promotion de ces valeurs.

Jusqu'à présent nous n'avons vu que des solutions qui s'adressaient à un ensemble d'individu. Il est maintenant nécessaire que j'exprime la solution que je préfère, avant toutes celles-ci, qui est pour moi le mariage du courage et de la conscience professionnelle. En effet je pense que pour lutter contre la criminalité économique, seul un travail sur soi ainsi qu'une volonté de fer peut prévenir tout risque. Il ne s'agit pas ici forcément de bien ou de mal, mais uniquement de raison. Dans les Fondements de la métaphysique des mœurs, Emmanuel Kant demande d' « agir comme si la maxime de ton action devait être érigée par ta volonté en loi universelle de la nature ». Qui peut vouloir que la malhonnêteté et la roublardise soient toutes deux érigées en maxime universelle ? Je pense bien que personne ne peut vouloir une telle chose ! Agir selon sa conscience professionnelle sans jamais faiblir et le faire sans attendre une éventuelle récompense liée à son bon comportement, est la garantie pour tous qu'il est possible de créer un système capitaliste stable dans lequel tous les acteurs économiques peuvent avoir confiance les uns les autres. Pour agir de cette façon seule le courage peut nous aider car comme le dit Jean Le Rond d'Alembert dans son Essai sur la société des gens de lettres, célèbre mathématicien et homme de lettres français, « le vrai courage est celui qui combat les ridicules et les vices, ménage les personnes et obéit aux lois »

Conclusion :

Il est évident que ce ne sont pas la malhonnêteté des acteurs économique, ni les manipulations frauduleuses internes aux entreprises qui ont créé la crise économique et financière actuelle. Les mécanismes qui ont provoqué cette crise sont très complexes et ne

sont pas encore tout à fait maîtrisés. Par contre il faut encourager la reprise économique car au-delà des difficultés financières que connaissent les entreprises, se sont des femmes et des hommes qui en pâtissent dans leur vie de tous les jours. Pour créer ce climat de reprise, chacun des acteurs économiques peut apporter sa pierre à l'édifice en adoptant un comportement exemplaire, en étant courageux et honnête. Il n'est certes pas facile de désobéir à un supérieur quand celui-ci demande de nous conduire de façon malhonnête ou encore de résister à la tentation de manipuler les chiffres pour faire plaisir à ses supérieurs mais c'est ce vers quoi il faut tendre. La confiance est le socle principal des économies contemporaines qui fournissent du travail et des richesses, pour la préserver seul un comportement éthique et responsable de la part de tous peut le faire. La crise économique actuelle a eu au moins cette vertu de nous enseigner que l'éthique professionnelle n'était pas uniquement une utopie en laquelle croyait encore quelques belles âmes, mais plus encore une véritable nécessité dans un monde où la confiance mutuelle est la seule garantie assez solide pour nous permettre de vivre et de travailler ensemble.